

Les îles Columbretes depuis les airs.

Les îles Columbretes se montrent sur la mer à 30 miles au large des côtes de Castellón. Elles sont nées icilorsque le magma commença à émerger des profondeurs de la terre, à la fin de l'ère Tertiaire.

Quatre îles alignées du nord au sud: l'Illa Grossa, la Ferrera, la Foradada et Carallot, chacune entourée d'écueils, formés depuis le quaternaire, lorsque le refroidissement du temps permettait la solidification du magma.

Les mouettes survolent les îles et souvent nichent sur elles. Dans l'Illa Grossa il ya des colonies de goélands d'Audouin, qui font la concurrence aux Goéland argenté à pattes jaunes. Si la nourriture peut être abondante, il n'en est pas de même pour l'espace et l'eau douce, qui se résume à ce qui est accumulé dans de petites flaques et les réservoirs, utilisés par les gardiens de phare (avant d'automatiser le phare, au milieu des années 1970 – et avant que partent les seuls habitants des l'archipels).

Depuis le ciel, les îles Columbretes ressemblent à des poissons dont on ne voit que le dos ou des monstres mythiques lorsque la brume recouvre les sommets volcaniques.

L'Illa Grossa, qui fut la première à émerger, forme la lettre C majuscule et ses îlots, le Mascarat, Senyoreta Mancolibre sont les points de suspension.

Le Ferrera, la Foradada y le Carallot se sont formés bien après, des points de repère abruptes au milieu de la mer.

Des formes que l'érosion a ensuite arrondis. Les Agents géologiques jouent toujours à créer en premier, et à user ensuite.

À l'extrémité sud de la Grossa il y a une tour de signaux et un cimetière avec six tombes, celles des proches des gardiens du phare. Enterrés à l'autre bout de l'endroit où ils vivaient, séparés par quatre cratères, qui communiquaient avec les entrailles de la Terre et qui maintenant, une fois colmatés, forment le carène de l'île.

A l'extrémité nord se dresse le phare 68 mètres de haut, construit dans une vieille demeure du XIXe siècle sur le Mont Colobrer.

D'autres domaines, tels que l'îlot de Mascarat, présente des cendres volcaniques, accumulées lors des éruptions et puis ensuite solidifiées.

Le refroidissement, l'eau, le vent, le sel

A la fin, le temps est celui qui donne forme à toutes choses et place chaque pierre à sa juste place, bienque jamais définitivement.

Ce qui aujourd'hui nous semblent des formes stables, changent constamment. L'orogénèse est toujours brusque et rapide. L'érosion est généralement lente et progressive mais inexorable.

L'archipel des Columbretes disparaîtra; c'est son destin depuis ce jour où à l'ère tertiaire, à travers les fractures de la croûte terrestre, jaillissait la lave au milieu de la mer.